

Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 6 (1916)
Heft: 50

Nachruf: Nachruf
Autor: Singer, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faciles et simples à accompagner, mais ici aussi il serait déplacé d'interrompre la musique avant l'entr'acte.

Le film, qui a mon avis, peut parfaitement se passer de musique, est la „Revue”, un film qui présente des choses que chacun connaît assez bien par les journeaux et à la présentation duquel les spectateurs échangent très volontiers leurs remarques et leurs idées, la musique n'étant donc pas absolument nécessaire.

La question de la musique est beaucoup plus difficile à régler pour les images historico-dramatiques. Tandis qu'ici, quoiqu'on ait la notion juste qu'une musique composée spécialement peut obtenir de l'effet et qu'on donne un accompagnement spécial à l'orchestre pour toutes les grandes créations modernes, il y a cependant encore beaucoup de magnifiques films historiques importants qui ne jouissent pas de cette nouveauté. Mais comme tous ces films s'adressent au soidisant meilleur public et sont composés pour les esprits cultivés, l'orchestre doit se tenir aussi dans les limites qui y répondent. Il ne faut pas qu'on laisse tapoter une scie de café-chantant, comme cela arrive malheureusement souvent encore, pour les productions des plus magnifiques scènes de la vie d'un empereur romain ou les mystères d'un temple égyptien. A ces films classiques, doit correspondre aussi une musique classique pour laquelle on s'orientera le mieux en prenant les libretti classiques. Avec de tels morceaux d'opéras, qu'on exécute sans coupures, on peut par des pianissimi et des fortissimi adaptés à l'action obtenir de très jolies effets. Mais ce qui a le plus d'effet, c'est, comme on l'a dit plus haut, l'accompagnement musical écrit spécialement pour une oeuvre cinématographique. „Cabiria” nous en donne

un brillant exemple. En substance ce qu'on vient de dire concerne aussi l'orchestration des films dramatiques en général, mais qu'on se garde ici de jouer des morceaux trop courts qu'on doit si l'acte est long, répéter un grand nombre de fois, ce qui devient terriblement ennuyeux. Un orchestre ne devrait pas non plus laisser propager la mode d'interrompre la musique aussitôt que l'image est terminée, mais on devrait toujours ajouter une mesure finale.

L'emploi de l'harmonium est un des points délicats de l'activité de l'orchestre de cinéma. Cet harmonium nous a valu déjà bien des moqueries. Pendant longtemps circula le bon mot pas tout à fait injustifié: L'harmonium commence . . . voici un cadavre” parceque certains pianistes sentimentaux croyaient que si l'heroïne du drame tombait évanouie, ils devaient aussitôt passer du gai morceau de piano au plus triste jeu d'orgues de l'harmonium. Tous ces changements d'instruments, subits et non motivés, agissent sur l'auditeur tranquille, à la façon des bâques de foire. L'harmonium doit jouer un morceau d'un bout à l'autre (non seulement quelques accords) ou remettre toute sa partie au piano.

Dans un orchestre avec violon et violoncelle on obtient d'excellents résultats pour la musique d'opéra et la grande musique.

Pour finir, il faudra encore faire remarquer que la musique de cinéma, exécutée par un nombre quelconque de musiciens, ne doit jamais arriver retentissante à l'oreille des spectateurs, mais en sourdine agréable ce qu'on obtient le plus simplement et le mieux en séparant des spectateurs l'espèce réservé à l'orchestre au moyen d'une cloison de planches.

Nachruf.

Zum ersten Male seit Bestehen unseres Verbandes haben wir die traurige Pflicht, einem unserer Verbandsmitglieder einen Nachruf zu widmen. Herr **Fr. Lorenz**, Direktor der Cardinal-Lichtspiele in Basel, ist nach langem Leiden am Montag den 11. Dezember sanft verschieden. Hat sich der Verstorbene infolge seines Leidens auch im Verband wenig tätig zeigen können, so gehörte er doch zu den zuverlässigsten, für das Gesamtinteresse opferwilligsten Mitgliedern und hat manche glückliche Anregung gegeben. Wir verlieren in ihm einen liebenswürdigen, charaktervollen Kollegen, dessen Andenken wir stets in Ehren halten werden. — Frau Lorenz sei auch an dieser Stelle unser tiefstes Mitgefühl ausgesprochen.

Im Namen des Verbandes:
J. Singer.